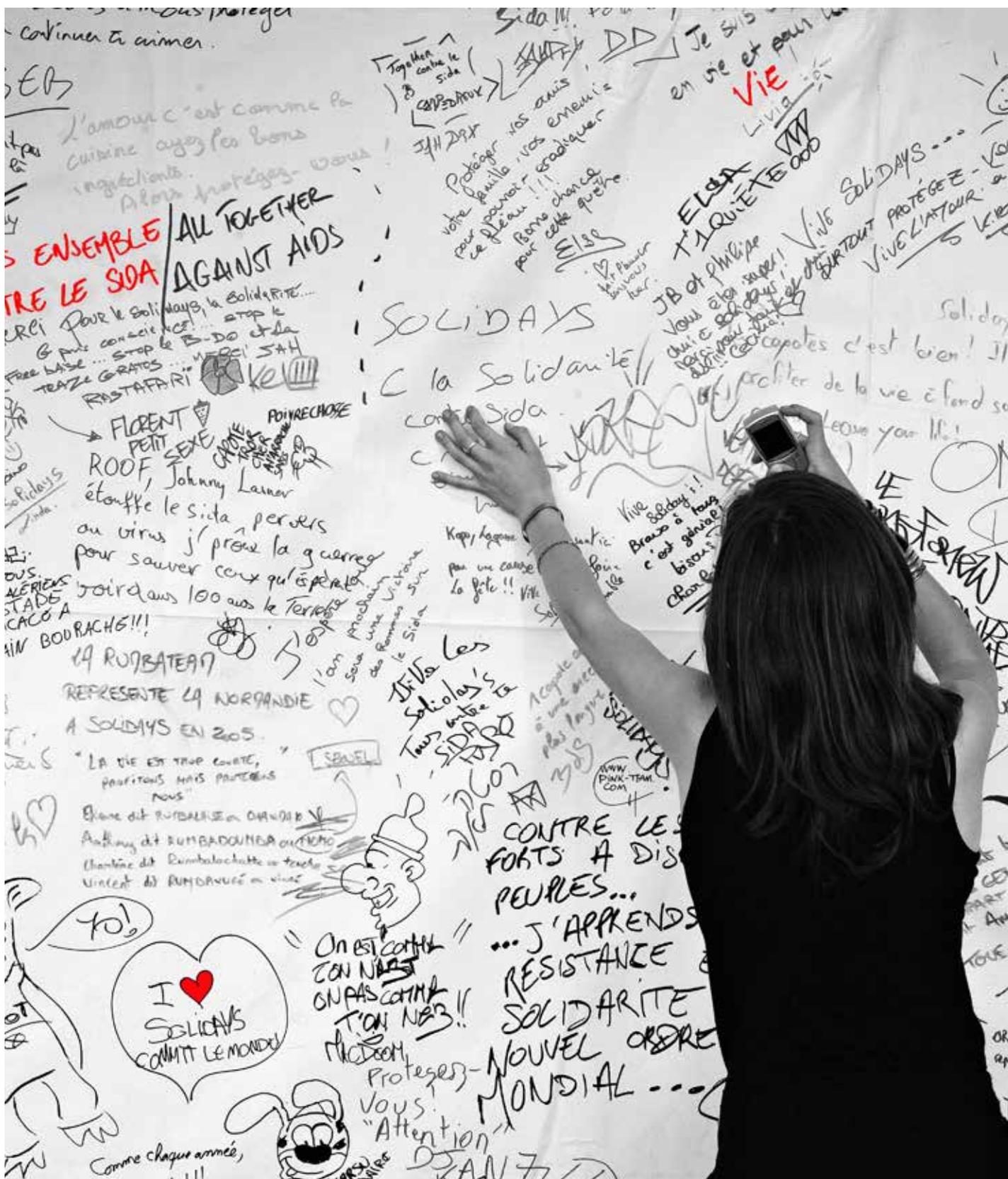




RAPPORT D'ACTIVITÉ **2014**





CRÉDITS PHOTO

Laurent Attias, Samuel Bollendorf, Aloïs Bridenne, Béatrice Kom, Marylène Eytier, Carlos Fernandez, Amélie Laurin, Alix Marnat, Nathadread Pictures, Steven Wassenaar

MAQUETTE ET RÉALISATION

Anthony Bornachot (LeGaucherGraphic)

Sommaire

Les axes d'intervention	4
VALEURS ET PRINCIPES FONDATEURS.....	5
PRÉVENIR.....	6
AIDER.....	9
DÉFENDRE ET MOBILISER.....	13
Contexte épidémiologique et perspectives	15
A L'INTERNATIONAL, REDOUBLER D'EFFORTS POUR CONVERTIR LES ESPOIRS EN VICTOIRE.....	16
PLUS PRÈS DE CHEZ NOUS, LA PRÉVENTION DOIT S'INTENSIFIER.....	18
2014 en actions	20
SOUTIENS AUX MALADES EN FRANCE ET À L'INTERNATIONAL.....	21
BILAN DES ACTIONS DE PRÉVENTION TERRAIN.....	26
LES TEMPS FORTS.....	27
Rapport financier	30

GLOSSAIRE

ARV : Antirétroviral (traitement contre la réplication du VIH)

CDV : Centre de Dépistage Volontaire

CNLS : Comité (ou Conseil) National de Lutte contre le Sida

FSF : Femmes ayant des rapports Sexuels avec des Femmes

HSH : Hommes ayant des rapports Sexuels avec des Hommes

IST : Infections Sexuellement Transmissibles

LGBT : Lesbienne, gay, bi et trans

OEV : Orphelins et Enfants Vulnérables TasP - « Treatment as Prevention »

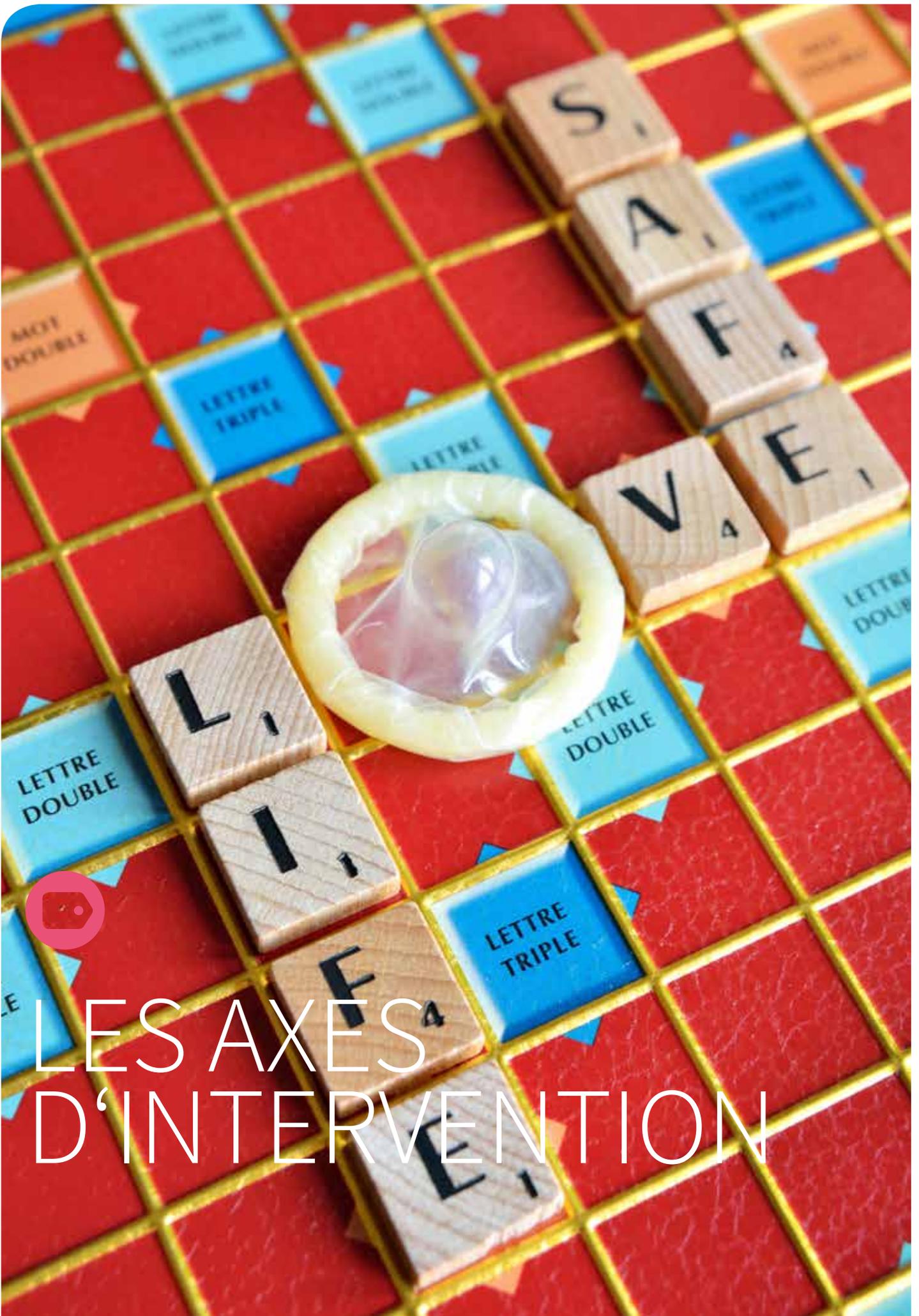
PVVIH : Personne vivant avec le VIH

Sida : Syndrome d'Immunodéficience Acquise

TB : Tuberculose

UDI : Usagers de Drogue par voie Intraveineuse

VIH : Virus de l'immunodéficience humaine



LES AXES D'INTERVENTION

Les valeurs & principes fondateurs

Atypique, tel est le mot qui caractérise le mieux le modèle économique de Solidarité Sida. En effet, la majorité des ressources de l'association ne repose pas sur les dons ou subventions publiques qu'elle reçoit, mais sur sa capacité à générer des excédents des initiatives qu'elle organise.

FÉDÉRER LES ÉNERGIES ET LES BONNES VOLONTÉS

Face à une maladie qui isole et marginalise, l'association a fait le choix de rassembler les bonnes volontés. Elle va à la rencontre de tous ceux qui refusent de baisser les bras et les encourage à agir, à rassembler leurs talents. Jeunesse motivée, artistes engagés, médias et décideurs de tous bords forment une chaîne de soutien exceptionnelle sans laquelle l'association ne saurait faire face à ses ambitions.

CRÉER L'ÉVÉNEMENT POUR DAVANTAGE DE SOLIDARITÉ

Le public jeune reste peu attentif aux messages de prévention et de santé. Face à ce constat, Solidarité Sida a fait le choix de la communication par l'événement. Le principe de rendez-vous exceptionnels de mobilisation, de fête et de partage favorise la rencontre et l'adhésion entre une jeunesse active et militante, qui porte des messages de prévention et de tolérance et une jeunesse qui aspire à davantage de solidarité et d'engagement.

ACCOMPAGNER LES ASSOCIATIONS DE TERRAIN

Afin d'agir au plus près des malades, Solidarité Sida s'est toujours voulue complémentaire

de l'action menée par d'autres associations. Partenaire de quelque 100 associations françaises et étrangères, Solidarité Sida compte sur leur expérience pour agir avec elles sur leur terrain.

OPTIMISER CHAQUE EURO RÉCOLTÉ

Pragmatique, l'association cultive un souci permanent de l'économie (matériel informatique et bureautique offert, prêt gracieux de véhicules etc.). Parce que récolter des fonds commence par en dépenser peu, elle développe une politique de gratuité ambitieuse.

L'HISTOIRE DE SOLIDARITÉ SIDA EST AVANT TOUT CELLE D'UN ENGAGEMENT COLLECTIF ET GÉNÉRATIONNEL FONDÉ SUR L'ENVIE D'AGIR ET LE PLAISIR PARTAGÉ. UNE ÉPOPÉE BELLE ET GÉNÉREUSE « D'UTOPISTES PRAGMATIQUES » QUI PENSENT QU'EN MATIÈRE DE SOLIDARITÉ, TOUT CE QUI EST SOUHAITABLE EST POSSIBLE.

UNE SOLIDE EXPÉRIENCE DE TERRAIN

Plus de 20 ans sur le terrain pour prévenir et sensibiliser les jeunes ou pour accompagner les associations locales auprès des malades ont bati la légitimité et la crédibilité de Solidarité Sida auprès de ses différents partenaires.

AIDER

De Paris à Bombay, de Dakar à Lomé en passant par Phnom Penh, Bangkok ou Marseille, Solidarité Sida agit sur tous les fronts pour aider les plus vulnérables et réduire les inégalités dans l'accès aux traitements et aux soins.

PRÉVENIR

En France, 1 personne se contamine toutes les heures et demie et l'utilisation des préservatifs ne cesse de diminuer, notamment chez les jeunes. Pour remobiliser, l'innovation est devenue un enjeu majeur de la prévention, ici comme ailleurs.

DÉFENDRE ET MOBILISER

Combattre l'inégalité de l'accès aux traitements, c'est une question de prise de conscience individuelle et de volonté politique. Solidarité Sida mobilise les jeunes et interpelle gouvernements et médias pour alerter l'opinion et sensibiliser à ces problématiques.

Prévenir : innovation et plaisir

NOS CIBLES :
LES JEUNES ET
LES POPULATIONS
VULNÉRABLES...

DONNER DES INTERLOCUTEURS À LA JEUNESSE

Lors de nos échanges avec eux, il ressort fréquemment que les jeunes ont peu ou pas d'interlocuteur adulte avec qui échanger sur la sexualité. Pour une grande partie d'entre eux, ils expriment l'impossibilité de parler de ces sujets en famille. De fait, ils sont nombreux à avoir pour unique repère sur la sexualité les images et films pornographiques auxquels ils ont facilement accès. Cela contribue non seulement à leur donner une vision purement génitale de la sexualité, mais entraîne également chez une partie d'entre eux, la précocité de certaines pratiques ou, chez les filles comme chez les garçons, des complexes et des angoisses face aux modèles proposés par la pornographie.

Faute d'une éducation sexuelle digne de ce nom, beaucoup de jeunes connaissent très mal leur corps et en particulier le fonctionnement des organes sexuels.

S'ils ont la sensation d'être déjà informés sur les risques liés à la sexualité, leurs perceptions et leurs connaissances restent très approximatives. Il est donc important de leur proposer régulièrement et dans des contextes différents d'échanger sur leur rapport à la sexualité et de réactualiser leurs connaissances.

LA SANTÉ SEXUELLE : UNE OUVERTURE À 360°

Les enjeux en matière de prévention ont évolué. Aujourd'hui le grand public se sent bien informé, ne se sent pas directement concerné et n'appréhende plus les conséquences du sida. Difficile dans ce contexte de faire passer les messages et de mobiliser les consciences.

C'est donc aussi pour cette raison que Solidarité Sida a choisi d'élargir son domaine de compétences et d'intervenir sur la Santé Sexuelle dans sa globalité. Elle est alors évoquée comme une donnée nécessaire au bien être de chaque individu, dont chacun doit tenir compte pour son propre épanouissement. VIH, infections sexuellement transmissibles, contraception et grossesse, mais aussi orientation sexuelle, estime de soi, choix des pratiques,

consentement, respect de soi et de l'autre, voilà quelques uns des sujets traités par nos intervenants dans leurs actions.

LE RECENTRAGE DE NOS ACTIONS VERS LES PLUS VULNÉRABLES

Enfin, l'expérience terrain nous a permis de mieux évaluer les spécificités liées aux modes de vie mais aussi aux communautés d'appartenance. Ces constats associés au mouvement de «banalisation» de la maladie ont amené l'association à diversifier ses projets et recentrer une partie de son action sur les populations clés.

La population LGBT

La forte prévalence au sein de la population homosexuelle, les prises de risques relatées par les différentes enquêtes portant sur les comportements sexuels des HSH (Cf Contexte Année 2014), l'essoufflement de la prévention auprès de ce public sont autant d'indicateurs explicites de l'urgence à réinvestir massivement le terrain de la réduction des risques sexuels auprès des jeunes gays.

En parallèle, une nouvelle problématique de santé publique, jusqu'alors relativement invisible, semble émerger progressivement :



UNE NOUVELLE
PROBLÉMATIQUE DE
SANTÉ PUBLIQUE,
JUSQU'ALORS
RELATIVEMENT INVISIBLE,
SEMBLE ÉMERGER
PROGRESSIVEMENT : LA
SANTÉ LESBIENNE

la santé lesbienne. L'équipe prévention de Solidarité Sida s'est donc formée aux pratiques et aux risques spécifiques des publics HSH, FSF et Trans.

LES MINEURS ISOLÉS

Une catégorie de jeunes est particulièrement en difficulté : ceux dont le parcours est marqué par des ruptures profondes qui les ont isolés, notamment de leurs familles. C'est pourquoi l'association a souhaité leur consacrer un certain nombre d'actions spécifiquement. Solidarité Sida intervient donc ponctuellement dans différentes structures ciblées - ASE (Aide Sociale à l'Enfance), PJJ (Protection Judiciaire de la Jeunesse) - et en milieu carcéral auprès de jeunes détenus. Elle intervient également auprès de foyers d'accueil de France Terre d'Asile. Ces actions sont d'autant plus importantes à nos yeux que les mineurs étrangers croisent deux populations prioritaires du Plan National de Lutte contre le Sida 2010-2014 : les jeunes et les migrants.

LES MODES D' ACTIONS

ALLER VERS... POUR MIEUX TOUCHER SA CIBLE

Solidarité Sida privilégie une démarche de proximité qui exige des intervenants qu'ils prennent une part active à la rencontre avec

le public. Il ne s'agit pas tant de répondre aux questions que de les susciter. Dérouter ceux qui croient tout savoir en les confrontant aux limites de leurs connaissances, susciter l'intérêt des plus sceptiques, encourager les timides à s'ouvrir au dialogue, voilà quelques unes des différentes missions que l'association se fixe en adoptant des techniques d'animation dynamiques, mobiles et diversifiées.

Pour toucher ses cibles à coups sûrs, Solidarité Sida investit différents moments et lieux où les jeunes seront présents : temps scolaire et lieux d'apprentissage, foyers de jeunes travailleurs, bars, clubs et soirées étudiantes, camps de vacances et festivals. Les outils de prévention sont toujours adaptés au contexte de l'action.

INNOVER POUR SURPRENDRE

L'association doit composer avec une population particulièrement mouvante et toujours prête à remettre en question les schémas établis.

Dans le domaine de la prévention des risques sexuels chez les jeunes, Solidarité Sida accorde donc une importance particulière à l'innovation et à la création de nouveaux outils pour faciliter les échanges, la compréhension des messages et surtout leur appropriation, seules conditions pour une évolution réelle des comportements.

Afin de capter leur attention, nos équipes construisent leurs différentes actions et intègrent les messages de prévention dans une démarche événementielle en proposant des outils novateurs, ludiques et interactifs.

LE PLAISIR AVANT TOUT!

Solidarité Sida a choisi de traiter des risques sexuels en se positionnant à contre courant : communiquer sur le plaisir dans la sexualité. L'afflux médiatique d'informations tout azimut sur ce thème contribue à l'émergence

*SOLIDARITÉ SIDA ACCORDE
UNE IMPORTANCE
PARTICULIÈRE À LA
CRÉATION DE NOUVEAUX
OUTILS POUR FACILITER
LEUR APPROPRIATION,
SEULE CONDITION POUR
UNE ÉVOLUTION RÉELLE
DES COMPORTEMENTS*

de nombreuses questions : la diversité des pratiques sexuelles, l'orientation sexuelle, le manque ou la perte de libido, la notion de performance, la recherche d'orgasme etc... Cette diversité de sujets est d'autant plus préoccupante qu'elle tend à éclipser définitivement la question de la prévention. Il est donc nécessaire de créer des ponts entre ces questionnements et la problématique des prises de risques et plus largement de la santé sexuelle.

Pour amorcer ces échanges et aborder les questions transversales à la recherche de plaisir et à la prévention, les équipes de prévention de Solidarité Sida ont développé différents outils d'animation. Plusieurs d'entre eux se déclinent autour de l'utilisation de plus





*SOLIDARITÉ SIDA
A CHOISI DE TRAITER DES
RISQUES SEXUELS EN SE
POSITIONNANT À CONTRE
COURANT: COMMUNIQUER
SUR LE PLAISIR DANS LA
SEXUALITÉ.*

en plus fréquente de différents produits: les sex toys, les huiles de massage, les lubrifiants haut de gamme et les préservatifs «fantaisie».

Cette formation se déroule sur deux formats : une journée pleine ou une demi-journée, en fonction des périodes de recrutement et du volume de renouvellement des équipes.

LA TRANSMISSION AU CŒUR DE L'ACTION

L'action de Solidarité Sida repose sur un principe simple : des jeunes pour s'adresser aux jeunes, cible prioritaire des actions de prévention. L'association puise donc sa force dans le réseau de bénévoles qu'elle a développé au sein même de cette jeunesse. Chaque année une partie plus ou moins importante de celles et ceux qui portent nos actions est renouvelée. Et chaque année, Solidarité Sida attache une attention toute particulière au processus de formation interne de ses bénévoles.

GARANTIR LE NIVEAU DE COMPÉTENCE

Faire reposer nos actions terrain sur l'engagement de personnes bénévoles ne dispense en aucun cas d'un fort niveau d'exigence en matière de formation de nos intervenants, bien au contraire. C'est pourquoi la formation continue de notre équipe prévention est un élément essentiel

Aider : Le soutien aux malades les plus vulnérables

De Paris à Bombay, de Dakar à Lomé en passant par Phnom Penh ou Marseille, Solidarité Sida agit sur tous les fronts pour aider les plus vulnérables et réduire les inégalités dans l'accès aux traitements et aux soins. Partenaire de plus de 100 associations françaises et étrangères, elle mise sur la complémentarité des compétences : soutenir l'autonomie des communautés et des associations locales, accompagner les malades, faciliter l'accès aux soins et aux droits des plus démunis sont autant d'exemples d'initiatives de terrain que l'association soutient.

FRANCE - INTERNATIONAL : CONVERGENCE DES PRINCIPES D' ACTIONS

Soutenir les malades, favoriser l'accès et droits aux soins, s'appuyer sur la société civile, travailler en réseau et financer des

frais que peu de bailleurs prennent en charge sont les 5 grands axes d'intervention qui définissent l'ensemble de nos soutiens, qui s'adaptent toutefois toujours aux contextes locaux.

SOUTENIR LES MALADES

Solidarité Sida soutient une large part d'associations à base communautaire ou proches des réalités des personnes touchées par l'épidémie du Sida. Elles offrent une prise en charge globale des personnes, de l'accès au dépistage à l'accès au traitement ARV et mettent un accent important sur le soutien psychosocial dans un contexte où les offres de soins ou de santé de qualité sont rares voire inexistantes.

Les associations sont au plus près des besoins des malades, en accordant une attention particulière aux populations les plus vulnérables et exclues des systèmes de soin en assurant en permanence, quand le contexte le permet, le lien avec les structures sanitaires publiques.

ENFORCER L'ACCÈS AUX DROITS ET AUX SOINS

En France comme à l'international, l'action de Solidarité Sida vise à favoriser l'accès aux droits et aux soins des populations dites clés dans la lutte contre l'épidémie du Sida (LGBT, migrants, femmes isolées, travailleur-se-s du sexe, Usagers de drogue). Ainsi, parce qu'elles sont en prison, qu'elles vivent dans un pays condamnant l'homosexualité ou parce que la société les a reléguées à la marge, certaines populations sont contraintes de mener un double combat : contre le virus et contre la discrimination. Face à ces constats, Solidarité Sida a fait de cette problématique d'accès aux soins une de ses priorités.

Solidarité Sida étudie chaque contexte local et veille à ce que les projets qu'elle soutient soient menés en priorité en faveur de ces populations. De plus, une prise en charge globale est une nécessité tout aussi déterminante que les traitements pour lutter contre l'épidémie : assurer le suivi médical des malades sous ARV et les aider à maintenir une bonne observance au traitement, changer le regard sur le VIH dans les communautés, lutter contre la stigmatisation et la précarisation des personnes séropositives, apporter un soutien psychologique aux malades et une aide sociale lorsque cela s'avère nécessaire.

LA SOCIÉTÉ CIVILE AU CŒUR DE LA RÉPONSE : LA CONFIANCE AUX ASSOCIATIONS LOCALES

Afin d'agir au plus près des malades, Solidarité Sida s'est toujours voulue complémentaire de l'action menée par d'autres associations. Parce qu'elles sont installées au cœur des populations, les associations sont souvent les plus à même d'aider les malades au quotidien. Les systèmes d'entraide y sont performants et les compétences de plus en plus nombreuses et reconnues. Leur expertise du terrain est inestimable. De plus, si l'on privilégie des effets durables, le renforcement de la société civile est une priorité. À Solidarité Sida, le mot d'ordre a toujours été de « faire avec



et non à la place de ». Dans une visée long terme, le renforcement de la société civile est primordial pour lutter efficacement contre le fléau du VIH/Sida. C'est dans cet esprit que l'association s'attache, autant que possible, à renforcer l'autonomie de ses partenaires et à leur permettre de garantir une qualité des services et une approche globale de prise en charge.

Enfin, Solidarité Sida favorise l'émergence de nouvelles initiatives par les partenaires qu'elle soutient sur le long terme (75% des associations financées sont partenaires depuis plus de 5 ans) et les accompagne dans leur consolidation.



usagers de drogues ou des travailleur-se-s du sexe, l'accès aux droits et aux soins pour les personnes migrantes (etc...) ou encore l'approche communautaire en Afrique. Ils participent à la définition de la stratégie de financement et statuent également sur l'octroi des financements lors des Appels à Projets. Ces membres sont choisis pour leurs compétences techniques et leur connaissance de l'épidémie.

Entre Nord et Sud, entre associatif et institutionnel, la diversité des profils au sein des Comités alimente les échanges et permet de gagner en efficacité et de rester au plus près des réalités et besoins terrains de nos partenaires associatifs. Venus d'horizons différents et aux parcours très divers, avec des approches de l'épidémie spécifiques... chaque membre y amène sa singularité.

Nourrir les synergies entre nos partenaires
Le renforcement de la coopération inter-associative fait partie intégrante des soutiens apportés par Solidarité Sida.

En France, l'association travaille à créer des rapprochements entre ses partenaires associatifs afin de mutualiser certains investissements pour une utilisation rationalisée des fonds (c'est le cas notamment sur les problématiques d'hébergement) et permettre ainsi à des projets plus ambitieux et de plus grande ampleur de se développer et d'être pérennisés. A l'international, Solidarité Sida créé et

insufflé une dynamique d'échanges entre les partenaires. L'association organise par exemple des ateliers (au moment du Festival Solidays et également en Afrique) réunissant plusieurs de ses partenaires afin de partager leurs expériences et préparer l'avenir.

SOLIDARITÉ SIDA FAVORISE LES ÉCHANGES D'EXPÉRIENCES ET LA CAPITALISATION ENTRE SES PARTENAIRES

FINANCER DES LIGNES BUDGÉTAIRES QUE PEU DE BAILLEURS FINANCENT

Solidarité Sida s'attache enfin à être présente là où ses partenaires ont des difficultés à trouver des solutions. Elle finance notamment les frais de structures (loyer, frais bancaires etc.) ainsi que les ressources humaines de support qui ne sont pas nécessairement affectées à un seul projet (comme les comptables par ex) à l'international et en France les frais d'aide directe et de première nécessité pour la France à travers les chèques de services.

En France, les fonds publics dédiés à la lutte contre le sida et à l'accompagnement social des patients diminuent d'année en année. Parce que se soigner est difficile lorsqu'on est

SOLIDARITÉ SIDA S'EST TOUJOURS VOULUE COMPLÉMENTAIRE DE L'ACTION MENÉE PAR D'AUTRES ASSOCIATIONS

DÉVELOPPER LES SYNERGIES INTERASSOCIATIVES

L'association favorise les échanges d'expériences et la capitalisation entre ses partenaires, dans son propre mode de fonctionnement d'une part grâce à des comités d'experts élargis et auprès des partenaires qu'elle soutient d'autre part .

Nos comités d'experts élargis

Solidarité Sida a constitué des comités d'experts afin de nourrir sa propre réflexion, favoriser les échanges d'expériences et le partage d'expertises. Ils sont composés d'experts français et internationaux des problématiques VIH et de la prise en charge des publics vulnérables en situation de grande précarité, de spécialistes du secteur sanitaire et social couvrant des domaines d'expertise tels que la réduction des risques auprès des

à la rue et sans ressources, Solidarité Sida a décidé de soutenir des projets qui bénéficient directement aux malades les plus précaires : aides pour se nourrir, accéder à des soins et avoir un hébergement. Autant de frais qui ne sont financés par aucun autre bailleur et qui permettent à des milliers de personnes démunies de maintenir la tête hors de l'eau et d'améliorer leur observance aux traitements. L'aide à la régularisation administrative que fournit Solidarité Sida est aussi un exemple de ces soutiens. Les frais demandés aux malades par les préfectures pour déposer et retirer un titre de séjour pour soins ont triplé en 5 ans (passant de 110€ à 359€ par personne), un coût démesuré pour un public en grande précarité. Ils sont un réel frein économique à l'accès aux soins. En les prenant en charge, Solidarité Sida permet à ces patients d'accéder à des droits, notamment celui de travailler, premiers pas vers leur insertion et leur autonomie.

25 ans. L'association soutient des projets qui visent à développer le dépistage et la prévention de proximité d'une part et à travailler d'autre part sur les problématiques de santé sexuelle et reproductive (IST, méthodes de planification familiale, grossesses non désirées, connaissance de son corps et apprendre à le protéger...). L'objectif est d'amener nos partenaires à sortir du « tout médical » pour que la Santé Sexuelle soit abordée dans toute sa globalité

*SOLIDARITÉ SIDA
S'ATTACHE ENFIN À ÊTRE
PRÉSENTE LÀ OÙ SES
PARTENAIRES ONT DES
DIFFICULTÉS À TROUVER
DES SOLUTIONS.*

CONTEXTES LOCAUX ET SPÉCIFICITÉS

A L'INTERNATIONAL PRÉVENTION JEUNES ET RENFORCEMENT DES CAPACITÉS

Le nouvel Appel à projet prévention Jeunes permet de développer un axe jusqu'ici peu traité mais qui représente un des enjeux majeurs du continent africain aujourd'hui : la prévention du public Jeune de moins de

et complexité : travailler sur les tabous, sur les changements du corps à l'adolescence, sur les relations de pouvoir entre hommes et femmes, sur les questions de genre ... Les actions soutenues doivent replacer le Jeune au coeur de la mise en oeuvre du projet : éducateurs pairs etc...

Le renforcement des capacités

Au-delà de l'appui financier, les équipes de l'association ont développé une approche

plus complète du soutien aux partenaires, notamment en proposant un appui technique plus régulier et plus large. L'objectif est d'accompagner les associations partenaires dans leur structuration (dans les domaines aussi essentiel que la mobilisation des ressources, la gestion financière et des ressources humaines), la définition de leur stratégie et la mobilisation de ressources pour leur permettre de pérenniser leurs actions. C'est notamment à travers le programme Autonomisation que Solidarité Sida travaille avec quelques partenaires sur le renforcement de leurs capacités et la gestion de leur autonomie (gérer leur dépendance vis à vis de leur environnement).

EN FRANCE : FAVORISER L'HÉBERGEMENT STABLE ET LES SOUTIENS DES BESOINS DE 1^{ÈRE} NÉCESSITÉ

Favrosier l'hébergement stable

Il est difficile pour un malade de se concentrer sur son parcours de soins ou sur sa réinsertion lorsqu'il s'inquiète tous les soirs de savoir où il va pouvoir dormir. Les dispositifs d'hébergement d'urgence, saturés, ne peuvent proposer une solution à tous ceux qui en ont besoin et les conditions d'accueil sont incompatibles avec la prise du traitement VIH, sans parler des discriminations dont les personnes vivant avec le VIH font l'objet de la part des agents du 115 comme du public accueilli. Face à l'augmentation des besoins, les associations souhaitent développer elles-mêmes des solutions de mise à l'abri de leurs bénéficiaires, tel un sas de stabilisation pour travailler à un projet de soins ou à une réinsertion sociale. La question de l'hébergement est ainsi devenue un levier clef du parcours d'accompagnement des personnes les plus isolées et c'est aujourd'hui un axe fort de la politique d'intervention de Solidarité Sida.



EN FRANCE, LES
FONDS PUBLICS
DÉDIÉS À LA LUTTE
CONTRE LE SIDA ET À
L'ACCOMPAGNEMENT
SOCIAL DES PATIENTS
DIMINUENT D'ANNÉE EN
ANNÉE

Les Aides d'urgence

Afin de venir en aide aux personnes qui viennent de découvrir leur pathologie et qui ne

sont pas prises en charge par une association, Solidarité Sida gère une enveloppe d'aides d'urgence. Ainsi, chaque semaine, des aides ponctuelles sont attribuées à des patients isolés, suivis et référés par des assistantes sociales hospitalières. Ce programme, plus qu'un coup de pouce ponctuel, permet un accès effectif aux droits et aux soins pour des personnes dont la situation sociale et juridique est très complexe. Les bénéficiaires de ces aides sont majoritairement des femmes, isolées avec ou sans enfants, arrivées depuis moins de 2 ans en France, sans papiers ou en cours de régularisation pour soins (79%), sans aucune ressource (90%) et sans logement stable (75%).

“ TÉMOIGNAGE

« **Pouvoir se nourrir et se déplacer, c'est primordial** ».

« Prendre ses traitements avec une régularité constante est impératif pour lutter efficacement contre le VIH. Quand les malades n'ont rien à manger où qu'ils ne peuvent pas venir à leurs consultations faute de moyens, leur priorité n'est plus de se soigner mais de survivre au jour le jour et leur état de santé se dégrade rapidement. Bénéficiaire de titres de transports et recevoir des Chèques de services de Solidarité Sida pour payer de la nourriture ou des produits d'hygiène (sur le modèle des Tickets-Restaurant), c'est essentiel pour l'état physique et le moral des patients. Notre collaboration avec Solidarité Sida est précieuse. Nous travaillons dans une confiance réciproque et lorsque se présente une situation d'urgence, on se comprend vite. Il n'y a pas de temps perdu. »

Annie Caron, APHP

Défendre et mobiliser

Aujourd'hui, à l'échelle mondiale, plus de la moitié des personnes ayant besoin d'un traitement antirétroviral n'y a pas accès. Les obstacles à l'origine de cette situation sont nombreux : financements limités, problématiques de brevets et de la propriété intellectuelle qui entravent l'achat de médicaments à bas prix, dysfonctionnements dans les chaînes d'approvisionnement, manque de personnel médical, interruptions de traitements pour les personnes qui résident loin des centres de prise en charge et n'ont pas les moyens de payer les transports, accès difficile au dépistage etc.

Pour convaincre les pouvoirs publics de défendre un accès généralisé aux anti-rétroviraux, Solidarité Sida donne la parole aux associations du Sud et mobilise les jeunes générations en France.

Avec ses partenaires associatifs, Solidarité Sida a décidé de s'investir dans un travail d'interpellation des gouvernements et des médias. L'association mène en continu un travail de sensibilisation et d'éveil des consciences.

INTERPELLER LES POUVOIRS PUBLICS ET MOBILISER LA JEUNESSE

Pour alerter l'opinion et éveiller les consciences, Solidarité Sida a décidé de mener des actions symboliques et de grande ampleur, à même de toucher et d'impliquer très fortement les jeunes. De la Love Life

Parade aux Nuit du Zapping en passant par les Grands Zapping Show ou des Die In Géant en plein cœur de Paris, l'histoire de Solidarité Sida démontre avec force que, contrairement aux idées reçues, les jeunes sont prêts à s'engager et se mobiliser en faveur d'une plus grande solidarité entre pays riches et pauvres.

Ce fut également le cas en 2013 avec la campagne « Des médicaments pour tous », lancée pendant le Festival Solidays par Solidarité Sida en forme d'appel au Président de la République afin que la France augmente sa contribution au Fonds Mondial de Lutte contre le Sida (le paludisme et la tuberculose). L'immense mouvement de mobilisation a ainsi pris le visage de milliers de signataires de l'appel. Le point d'orgue en fut le Die-in géant symbolisant les victimes du sida organisé lors du Festival, un moment d'intense émotion pour tous ceux qui y ont participé. S'inscrivant dans un temps fort de lobbying associatif et d'actions de mobilisation inter-associatives, cette campagne a contribué au maintien de la contribution de la France au Fonds Mondial, soit 1,080 milliards Euros sur 3 ans pour le cycle de financement (2014-2016).

LE TRAVAIL EN RÉSEAU, UN COMPLÉMENT ESSENTIEL

Dans le souci de garantir la coordination des actions et de porter plus haut les intérêts et la défense de ses partenaires et des malades les plus vulnérables, Solidarité Sida continue à s'impliquer dans le travail inter-associatif en France.

LA PLATEFORME ELSA

La Plateforme ELSA « Ensemble, Luttons contre le Sida en Afrique » a été créée en 2002 par les associations AIDES, le Mouvement Français pour le Planning Familial, Sidaction, Sida Info Service et Solidarité Sida pour coordonner et développer le soutien à



leurs partenaires en Afrique. Un centre de ressources francophone sur le VIH en Afrique regroupant plusieurs centaines de ressources audio-visuelles et écrites sur une quinzaine de thèmes dont la prise en charge médicale et psychosociale, la prévention, la structuration associative, les coinfections, a été lancé au printemps 2014.

SIDA, TUBERCULOSE, PALUDISME (I5PC),

L'Initiative 5% sida, tuberculose, paludisme (I5PC), est la deuxième modalité de contribution de la France au Fonds mondial. Son objectif est de répondre aux demandes en expertise technique des pays bénéficiaires pour les aider à la conception, la mise en œuvre, le suivi-évaluation et à la mesure de l'impact des subventions allouées par le Fonds Mondial. Solidarité Sida travaille avec 3 autres structures (AIDES, Avocats Pour la Santé dans le Monde et Sidaction) dans une représentation tournante des ONG au comité de pilotage de cette initiative.

L'OBSERVATOIRE DU DROIT À LA SANTÉ DES ÉTRANGERS (ODSE)

L'ODSE (observatoire du droit à la santé des étrangers) est un « collectif d'associations qui entendent dénoncer les difficultés rencontrées par les étrangers dans les domaines de l'accès aux soins et du droit au séjour pour raison médicale. Le collectif entend porter des revendications communes ». Solidarité Sida est membre de l'Observatoire.



L'association participe à travers cet observatoire aux différents moyens d'alerter les pouvoirs publics et le public: signature de communiqué, relai sur les réseaux sociaux des graves dysfonctionnements et obstacles à l'accès aux droits et aux soins...

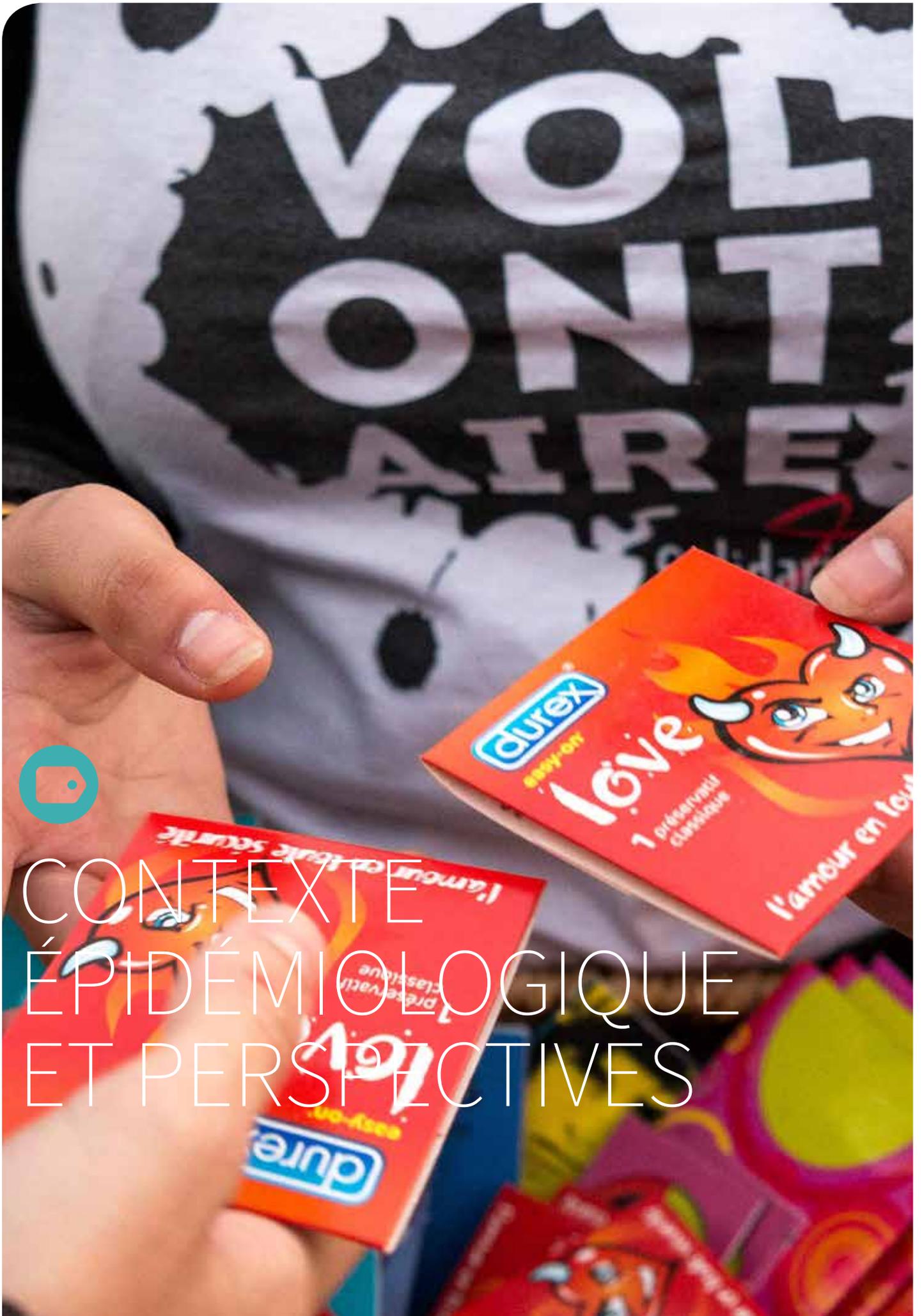
En parallèle Solidarité Sida trouve à l'ODSE des informations sur les pratiques en vigueur et des éclairages sur le contexte légal et social dans lequel évoluent les étrangers malades. Ces informations viennent apporter des clés de lecture complémentaires des demandes que Solidarité Sida reçoit et traite dans le cadre des aides d'urgence.

L'OBSERVATOIRE ÉTRANGERS MALADES DE AIDES (EMA)

Cet observatoire mis en place par Aides a pour objectif de fournir des données pour veiller au respect des lois, s'assurer que les personnes VIH+ ont un accès effectif aux soins et aux droits. Il permet de dénoncer les cas de dysfonctionnements et les obstacles.

Solidarité Sida est un des contributeurs principaux de l'observatoire, à travers les aides d'urgences et grâce aux liens très étroits tissés avec les assistantes sociales qui acceptent de participer à l'observatoire.

Les rapports annuels de l'observatoire représentent un outil de plaidoyer très performant.



CONTEXTE ÉPIDÉMIOLOGIQUE ET PERSPECTIVES

À l'International, redoubler d'efforts pour convertir les espoirs en victoire

Pour la première fois les espoirs d'endiguer l'épidémie du Sida sont à portée de main, à condition de ne pas baisser la garde au risque de voir s'écrouler les avancées et rebondir l'épidémie.

Les paroles de Michel Sidibé, directeur exécutif de l'agence de l'Onusida, sonnent d'ailleurs comme une mise en garde pour tous les acteurs de la lutte contre le VIH : « Nous avons infléchi la courbe de l'épidémie. Nous avons maintenant cinq ans devant nous pour l'endiguer pour de bon ou voir l'épidémie repartir et devenir hors de contrôle ».

Les avancées sont de taille mais les défis qui restent encore à relever sont vitaux.

ACCÈS AU TRAITEMENT, LA PROMESSE SERA-T-ELLE TENUE ?

L'amélioration globale de la couverture en médicaments a permis à 13,6 millions de personnes porteuses du VIH en juin 2014 d'avoir accès aux traitements antirétroviraux ce qui représente 36% de ceux qui en ont besoin. Ceci laisse espérer que les objectifs du millénaire, qui prévoient que 15 millions de personnes soient sous antirétroviraux en 2015 dans les pays à revenu faible ou intermédiaire, soient atteints.

Pourtant les disparités dans l'accès aux traitements demeurent :

- ▶ disparités géographiques : en Inde 36%

des PVVIH éligibles au traitement ARV y ont effectivement accès; ce pourcentage baisse à 20% au Nigéria

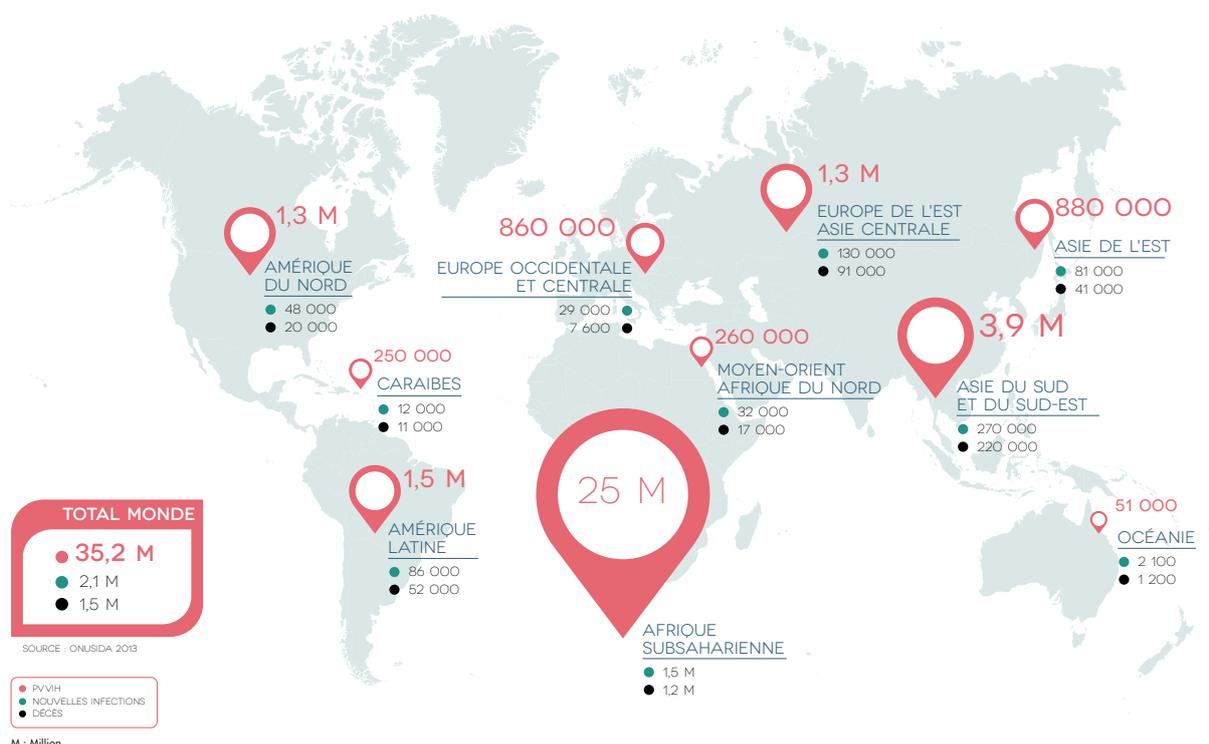
- ▶ disparités entre adultes et enfants : 76% des enfants vivant avec le VIH n'ont pas accès aux traitements.

Enfin nous constatons encore trop de discriminations en raison de l'orientation sexuelle, des pratiques de consommation de drogues ou du statut social.

L'AFRIQUE ET LES FEMMES TOUJOURS LOURDEMENT IMPACTÉS

Sur les 35 millions de personnes vivant avec le VIH, 70% d'entre elles vivent en

LE SIDA DANS LE MONDE



Afrique Subsaharienne. Les femmes paient un lourd tribut, leur taux de prévalence (particulièrement chez les jeunes femmes) étant deux fois plus élevé que celui de leurs homologues masculins. Elles subissent de plein fouet les inégalités de genre et les violences qui en découlent (notamment sexuelles). Elles ont peu accès à l'éducation et aux services de santé et ne reçoivent pas de réponse à leurs besoins spécifiques en matière de santé sexuelle.

Durant les trois dernières années les décès liés au Sida ont chuté de 20%, soit la baisse la plus importante enregistrée depuis 10 ans. Cependant en 2013, on compte encore 1,5 millions de décès liés au Sida parmi lesquelles les ¾ surviennent en Afrique subsaharienne.

INCLURE LES « POPULATIONS CLÉS » DANS LES STRATÉGIES DE RÉPONSE

La stigmatisation et la discrimination liées au VIH restent des obstacles majeurs à l'efficacité de la riposte dans toutes les régions du monde. Selon L'Onusida au moins 50% des plus de 2 millions de nouvelles infections par an se produisent au sein des populations dites clés (les plus vulnérables au VIH) y compris dans les pays où l'épidémie est généralisée. Ces populations clés sont les HSH (dont la prévalence est 19 fois plus élevée), les travailleur-se-s du sexe (dont la prévalence est 12 fois plus élevée) et enfin les usagers de drogue (dont la prévalence est jusqu'à 28 fois plus élevée).

L'Onusida estime qu'il y a dans le monde 12,7 millions de personnes consommant des drogues (dont près de 4 millions en Asie) et parmi celles-ci 13% sont séropositives.

Les relations entre personnes de même sexe sont criminalisées dans 78 pays et punies par la peine de mort dans 7, tandis que dans quasiment tous les pays l'usage de drogue est criminalisé.

La criminalisation de ces pratiques est une entrave majeure à la lutte contre le sida. Les politiques répressives et la discrimination ne font qu'alimenter l'épidémie.

La déclaration de Melbourne (lors de la 20^{ème} Conférence Internationale sur le Sida en juillet 2014 en Australie) vise à dénoncer les législations répressives que subissent les PVVIH et ces populations clés.

SUIVRE LA DÉCLARATION DE MELBOURNE EN FAVEUR DES DROITS HUMAINS ET CONTRE LA DISCRIMINATION, UNE RESPONSABILITÉ DE TOUS.

Cet appel a été entendu par l'Onusida qui, à l'occasion du 1er décembre (Journée Mondiale de Lutte contre le Sida) a dévoilé son ambitieux engagement pour l'élimination de l'épidémie d'ici 2030. Elle a fixé pour y parvenir les objectifs «des trois 90» : à l'horizon 2020, 90% des personnes vivant avec le VIH connaissent leur statut sérologique ; 90% de toutes les personnes infectées par le VIH dépistées reçoivent un traitement anti rétroviral durable ; 90% des personnes recevant un traitement antirétroviral ont une charge virale durablement indétectable. De nombreuses villes se sont engagées à suivre cet appel, dont Paris.

HÉPATITE C, UN NOUVEAU DÉFI... COMME UNE IMPRESSION DE DÉJÀ VU

Les hépatites virales et les maladies opportunistes telles que la tuberculose (TB) continuent d'impacter lourdement les efforts qui sont faits en terme de dépistage du VIH et mise sous traitement ARV des personnes infectées. En effet, la TB reste par exemple la première cause de décès parmi les PVVIH. Selon l'OMS environ 150 millions de personnes sont porteuses chroniques de l'Hépatite C et sur les 35 millions de personnes vivant avec le VIH, 4 millions ont une co-infection hépatite B et 5 millions une co-infection hépatite C.

Le combat contre les prix exorbitants des traitements et les inégalités qui en découlent nous rappelle tristement celui des dernières décennies pour un accès aux génériques anti-rétroviraux. C'est donc dans les expériences acquises dans la lutte contre le VIH qu'il faudra puiser afin de ne pas refaire les mêmes erreurs et permettre aux personnes qui en ont besoin d'avoir effectivement accès aux traitements.

DES NOUVELLES ZONES DE VIGILANCES

Une dynamique épidémiologique à la hausse dans certaines régions.

Parmi les 2,1 millions de nouvelles infections enregistrées en 2013, un grand nombre a eu lieu au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, régions dont on parlait peu jusqu'ici. Mais avec une hausse de 31% des nouvelles infections depuis 2001 elles risquent une flambée de l'épidémie

La contribution de la France à la lutte contre le Sida

Le gouvernement français a réitéré officiellement son engagement pour maintenir sa contribution au Fonds Mondial. Cependant la crise Ebola dans un contexte de restriction budgétaire a perturbé la fin d'année 2014 puisque la France a dû provisoirement amputer sa contribution à l'UNITAID de 25 millions d'euros. Le Président de la République François Hollande s'est cependant engagé à rétablir les crédits en 2015. Enfin la potentielle remise en cause des Taxes pour les transactions financières en terme de volume ou d'utilisation oblige à rester vigilants.

Plus près de chez nous, la prévention doit s'intensifier

STABILISATION DU VIH MAIS UNE AUGMENTATION DES IST

On estime toujours à 150 000 le nombre de personnes vivant avec le VIH en France dont 30 000 l'ignorent.

Le nombre de nouveaux diagnostics se stabilise depuis maintenant plusieurs années, proche de 6200 selon les derniers chiffres de l'INVS (soit 17 pers/jour).

Les jeunes de 15 à 25 ans représentent 12% des nouvelles contaminations et le nombre de nouvelles contaminations d'IST, chlamydiae notamment, ne cesse d'augmenter au sein de cette population.

UNE ÉPIDÉMIE TOUJOURS EN AUGMENTATION CHEZ LES POPULATIONS CLÉS

Les données concernant la population HSH sont de plus en plus alarmantes. La dynamique épidémiologique des nouvelles contaminations par voie homosexuelle est très forte (43% des nouvelles contaminations). Il s'agit d'une augmentation de 14% des diagnostics récents. La prévalence est donc 80 fois supérieure à celle de la population générale, avec un taux avoisinant les 20% d'hommes contaminés au sein de cette communauté. Pour 47% d'entre eux, il s'agit d'une infection récente, ce qui confirme qu'il s'agit bien d'une épidémie dynamique au sein de cette population, avec une incidence 200 fois supérieure à celle de la population générale.

L'inquiétude réside aussi dans la dynamique épidémiologique chez les jeunes migrants. D'après l'OMS, plus de 2 millions de jeunes âgés de 10 à 19 ans sont porteurs du VIH au niveau mondial.

Chaque année entre 50 et 100 enfants de moins de 13 ans sont diagnostiqués en France. Ils sont majoritairement originaires de pays fortement touchés par le VIH, principalement d'Afrique sub-saharienne.



NOUVEAUX DIAGNOSTICS

Global

150 000 Personnes séropositives au VIH, dont 30 000 ignorent leur séropositivité

6 200 Nouveaux diagnostics.

Population hétérosexuelle

60 % des nouvelles découvertes de séropositivité le sont par voie hétérosexuelle (stabilisation) soit **3 400**.

Hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH)

43 % des nouvelles contaminations ont lieu entre hommes (forte augmentation, +14% vs 2011)

2 600 Nouvelles contaminations chez les HSH

Usagers de drogue

1 % des nouvelles contaminations concernent les usagers de drogue

Environ 3 000 migrants découvrent chaque année leur séropositivité, dont 2000 originaires d'Afrique Sub saharienne (chiffre stable depuis 2007).

En France, environ 60% des personnes ayant appris leur séropositivité ont été contaminés lors d'un rapport hétérosexuel.

UN OBJECTIF PRIORITAIRE : LE DÉPISTAGE

Une étude de 2009 visait à déterminer la prévalence du VIH chez les hommes fréquentant les établissements gays parisiens. La proportion d'hommes infectés par le VIH est alors évaluée à 18%. 20% des hommes diagnostiqués séropositifs au cours de l'enquête ignoraient leur statut sérologique. Ce chiffre met en avant un moindre recours au dépistage dans cette population spécifique qui fréquente les établissements gays. De plus, parmi ces hommes ignorant leur statut, 30% avaient moins de 30 ans. Il est donc primordial de sensibiliser les jeunes gays sur les risques d'une sexualité mal ou non protégée.

DE NOUVEAUX OUTILS POUR UNE PRÉVENTION PLUS CIBLÉE

Une mise sur le marché des auto-tests VIH qui se fait attendre

Alors que les auto-tests étaient annoncés pour l'année 2014, ce nouveau dispositif de dépistage n'est toujours pas mis en œuvre. Impossible donc d'en mesurer l'impact et le bénéfice, alors que ce nouvel outil ciblera notamment un public isolé et/ou qui peut rencontrer des difficultés d'accès au dépistage. D'après le Conseil National du Sida (CNS), l'arrivée de l'autotest VIH devrait permettre d'aboutir à 400 infections en moins et 4 000 découvertes de séropositivités.

Vers une arrivée de prophylaxies pré-exposition (PrEP) ?

A la fin 2014, l'essai français IPERGAY publiait les premiers résultats de ses

analyses, effectuées auprès de ses 400 participants (HSH et ne protégeant pas systématiquement leurs rapports). Cet essai vise à évaluer l'impact d'une prévention par l'administration d'ARV en pré-exposition, soit avant un potentiel contact avec le VIH. Après seulement deux ans d'expérimentation, les résultats obtenus attestent d'une diminution de 86% des risques de transmission du VIH. Le monde scientifique se réjouit de cette nouvelle piste thérapeutique qui semble répondre très efficacement aux enjeux de prévention de la transmission VIH au sein d'une population particulièrement exposée. Cependant, un certain nombre d'éléments restent en suspens :

- Quel sera l'impact d'une telle information sur l'usage du préservatif et la banalisation d'un rapport non protégé ? Les prises de risques vont-elles augmenter ? Et quelles vont être les conséquences en terme de prévalence des autres IST ?
- Peu d'éléments sont donnés à ce jour sur les effets secondaires entraînés par une prise de traitement ponctuelle.
- Certains aspects éthiques ne sont toujours pas tranchés :
 - Qui va financer ces traitements administrés en prévention ? Quid de l'égalité d'accès aux soins ?
 - Au Nord, on envisage la mise sur le marché d'ARV aux personnes séronégatives, alors même qu'au Sud toutes les personnes séropositives n'y ont pas encore accès...



ÉCLAIRAGE

Qualité de vie

40 %

des PVVIH vivent seules

13 %

des PVVIH ont rencontré un épisode dépressif grave dans l'année

1/3

des PVVIH sont co-infectées VIH/Hépatites

Situation sociale

41,5 %

des PVVIH ne travaillent pas

20%

sont sans logement et personnel et 16% ont recours à l'hébergement d'urgence

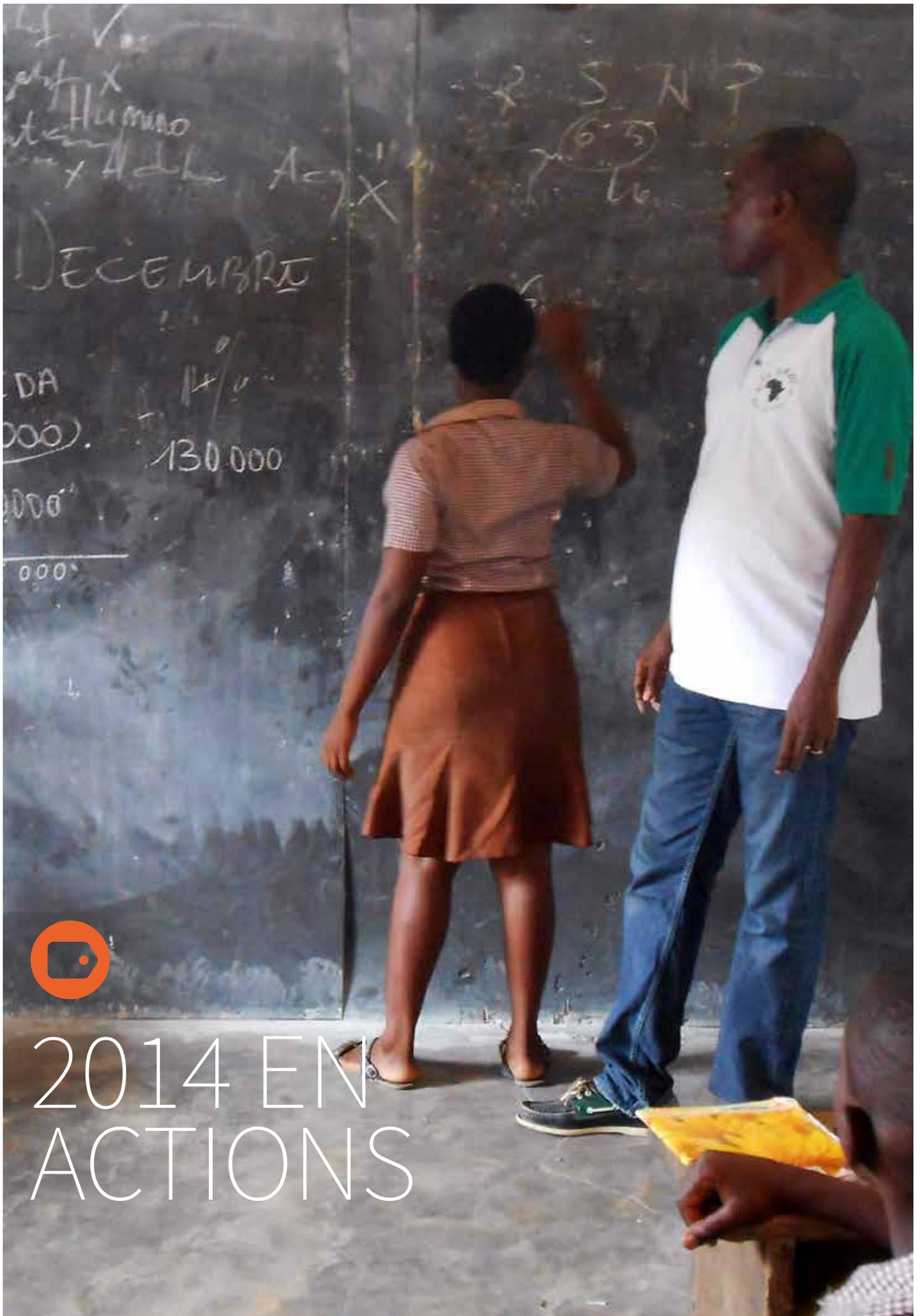
1/3

Des PVVIH ne parviennent pas à faire face à leurs besoins sans s'endetter

1 personne sur 5

rencontre des difficultés pour se nourrir au quotidien

*Données issues de l'enquête VESPA2 ANRS/INSERM



2014 EN ACTIONS

Les soutiens aux malades en France et à l'International

En 2014 Solidarité Sida a consacré 1,5 millions d'Euros à des programmes d'aides aux malade en France et à l'international.

PROGRAMMES D'AIDES AUX MALADES 2014

ZONES D'INTERVENTION



ÉCLAIRAGE

Depuis 1992, 76 millions d'euros ont été consacrés à des actions de sensibilisation, de prévention et d'aide aux malades, en France et à l'International.

INTERNATIONAL

En 2014, Solidarité Sida a soutenu 31 associations, 38 Projets, dans 14 pays dont 12 en Afrique et 2 en Asie.



BÉNIN

COTONOU

CERADIS ► Prise en charge et mobilisation sociale autour des PWIH dans les localités de Ouidah et Kpomassé

RACINES ► Prévention, dépistage et prise en charge globale des PWIH à Cotonou et Savalou

BURKINA FASO

BOBO-DIOULASSO

ABS - Association Burkinabé de Solidarité ► Renforcement psychosocial des PWIH dans le district sanitaire d'Orodara

ADT - Association Dispensaire Trottoir ► Appui aux personnes infectées par le VIH/SIDA pour une meilleure prise en charge médicale et contribution à la PTME

REVS+ ► Renforcement et amélioration de la prise en charge

OUAGADOUGOU

ADS - Dounia Solidarité ► Renforcement de l'accompagnement médical et socioéconomique des PWIH les plus nécessiteux à Boulmiougou

CAMEROUN

DOUALA

AFSUPES ► Consolidation de la prise en charge des PWIH

SWAA LITTORAL

► Renforcement des soins des hommes et des femmes suivis au centre Son Ninka pour l'amélioration des conditions de vie

► Renforcement de la prévention et de la prise en charge des IST et du VIH des travailleuses du sexe, lutte contre les discriminations, l'insalubrité et les stigmatisations

CONGO

BRAZZAVILLE

Serment Universel ► Dépistage et prise en charge globale des femmes séropositives et allaitantes ou en grossesse

COTE D'IVOIRE

ABIDJAN

Solidarité Plus ► Prise en charge médicale et psychosociale des PWIH

KOROGHO

EDEN LAK ► Soutien au Centre de dépistage communautaire de Eden Lak et développement de la prise en charge des PWIH

GUINÉE

CONAKRY

FMG ► Accès aux services de dépistage et de prise en charge globale des IST /VIH/Sida dans 7 structures de 1ère ligne

MALI

SIKASSO

KénéDougou Solidarité

► Accès au dépistage volontaire précoce et à la prise en charge globale des personnes infectées ou affectées par le VIH

► Prévention, promotion du dépistage et accès aux soins de l'infection à VIH pour les TS et détenus

NIGER

NIAMEY

MVS ► Prise en charge médicale et psychosociale des PWIH

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

ISIRO

AFIA SANTE ► Support médical et psychosocial aux couples mères-bébés et partenaires dépistés VIH+ dans les sites PTME de la zone rurale d'Isiro

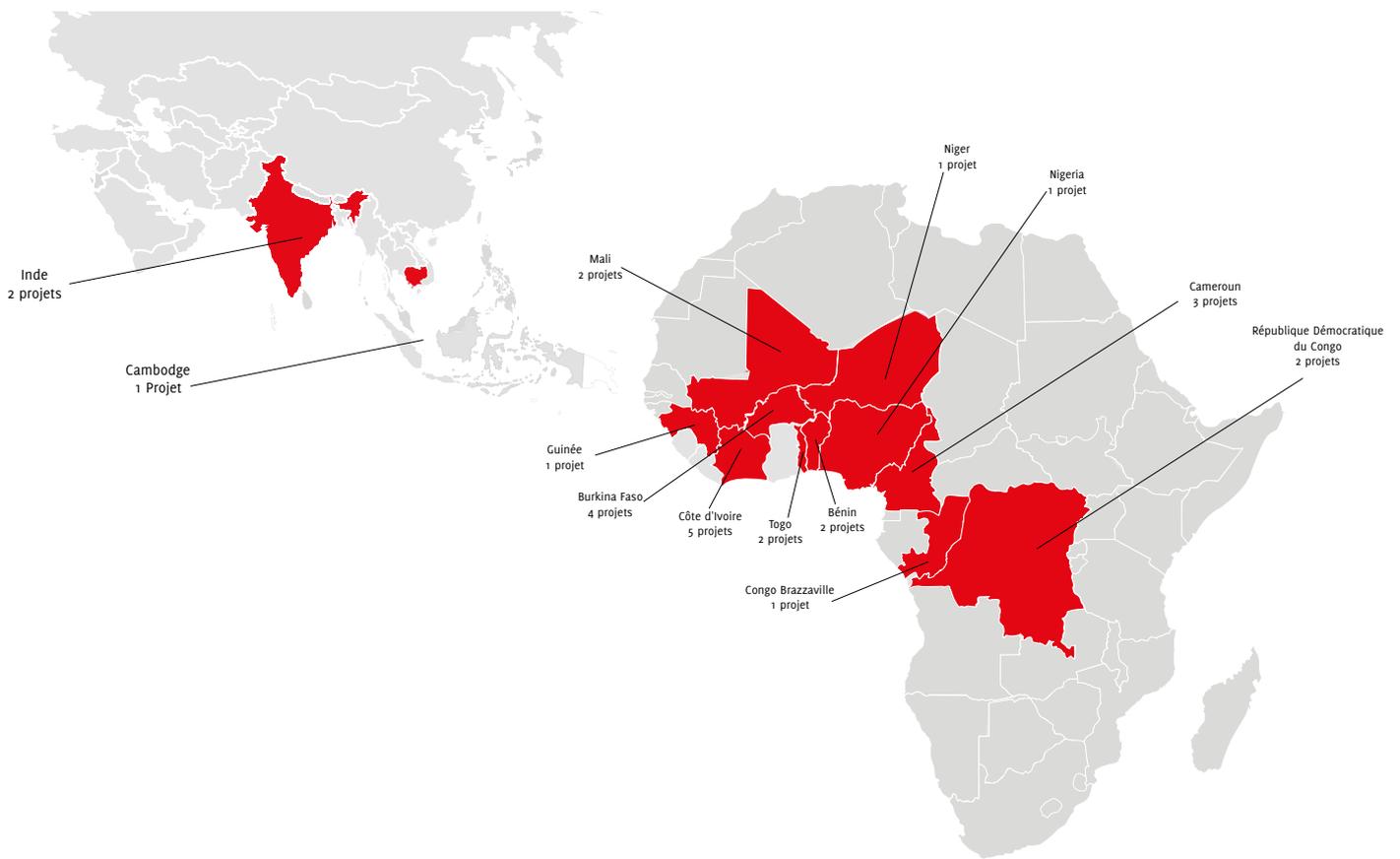
BUKAVU

SOS SIDA ► Centre intégré d'appui aux personnes séropositives

TOGO

LOMÉ

Le JADE - Pour la Vie ! ► Soutien médical et psychosocial aux PWIH



BURKINA FASO

un dispensaire pour prévenir les risques de transmission de la mère à l'enfant

En Afrique subsaharienne, 70% des 15-24 ans touchés par le VIH sont des femmes. Les inégalités sociales fondées sur le genre rendent l'accès aux soins très problématique et accentuent les risques liés au VIH pour les filles et les jeunes femmes qui paient un lourd tribut à l'épidémie. Consultations médicales, prénatales ou de planning familial, traitements et soins materno-infantiles ou encore soutien psychologique, le centre de santé de l'Association Dispensaire Trottoir offre une large panoplie de services à ses patients, pour la plupart de jeunes mères et femmes enceintes de Bobo-Dioulasso.

TOGO

Une maison des jeunes pour parler sexualité sans tabou

Réduire la vulnérabilité aux infections sexuellement transmissibles et limiter les risques de grossesses non désirées, telles sont les ambitions d'Action Santé pour Tous avec l'ouverture d'une « maison des jeunes » en grande périphérie de Lomé. Au quotidien, il s'agit de libérer la parole des adolescents sur les questions de sexualité, d'éduquer, de conseiller, d'orienter, mais aussi de faire la promotion du dépistage. Le tout dans une ambiance conviviale et ludique.

NIGER

3 500 personnes dépistées gratuitement au cœur de la capitale

Se savoir séropositif permet d'éviter de nouvelles contaminations et d'accélérer sa mise sous traitements. 50% des personnes infectées par le VIH ignorent encore leur séropositivité. L'Onusida vient de le rappeler, l'accès au dépistage est un enjeu majeur pour vaincre l'épidémie.

À Niamey, l'association Mieux Vivre avec le Sida abrite l'un des rares centres de dépistage volontaire et gratuit du pays. Informations, prélèvement de sang et analyse, accompagnement à l'annonce du résultat connu en 20 minutes, conseillers et laborantins sont sur le pont tout au long de l'année. Les personnes diagnostiquées positives sont orientées vers les centres de prise en charge médicale.

 FRANCE

En 2014, Solidarité Sida à soutenu 39 associations, 65 Projets, dans 10 régions.



ALSACE

MULHOUSE

RE-VIH Mulhouse

STRASBOURG

Sociale Alsace VIH

AQUITAINE

BORDEAUX

IPPO

CENTRE

ORLÉANS

HEPSILO- Réseau Ville Hôpital Sida 45

TOURS

AMAV - CHU de Tours

ILE-DE-FRANCE

BOBIGNY

Sol En Si - Bobigny

BONDY

LA MARMITE

COLOMBES

Sida PAROLES

MONTREUIL

Proses

PARIS

ACCEPTESS-T

Arcat

Aurore Mijaos

BASILIADE Paris

DESSINE MOI UN MOUTON

Gaïa

Les amis du Bus des Femmes

PASTT

PSA - Établissement 110 les Halles

URACA

SAINT-DENIS

IKAMBERE

LANGUEDOC-ROUSSILLON

MONTPELLIER

Envie

Réduire les Risques

NÎMES

ARAP - Rubis

PERPIGNAN

La Maison de Vie du Roussillon

LIMOUSIN

LIMOGES

Entr'AIDSida Limousin

MIDI-PYRÉNÉES

TOULOUSE

Grisélidis

La CLEF- pour le FIAUS

(Fonds inter-associatif d'urgence et de solidarité)

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

MARSEILLE

ASUD Mars Say Yeah

Autres Regards

BUS 31/32

Le TIPI

NOUVELLE AUBE

Réseau Santé Marseille Sud

Sol En Si

CANNES

Action Santé Alternative

RHÔNE-ALPES

LYON

ALS

Basiliade Lyon

CABIRIA

ST ETIENNE

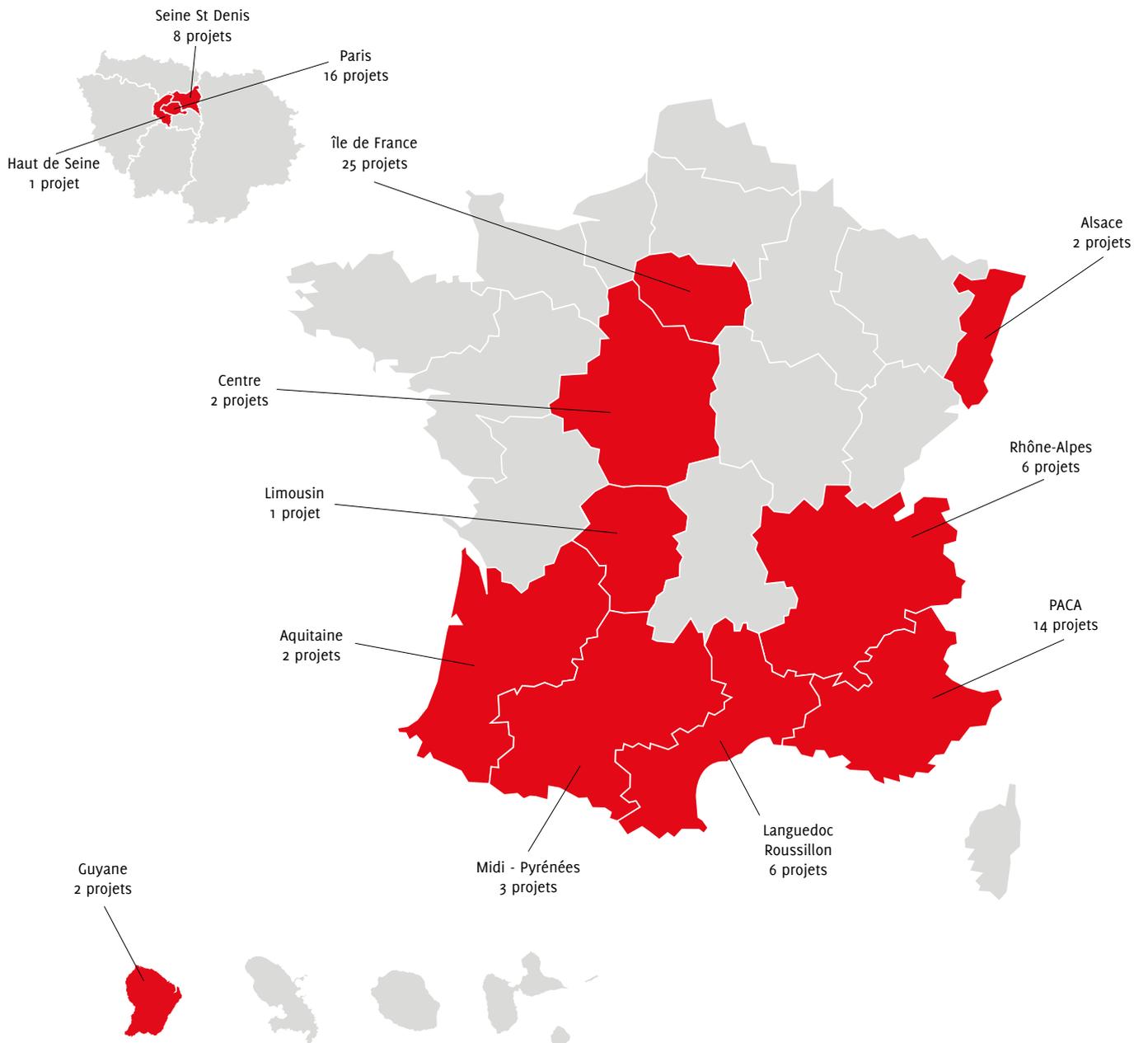
ACTIS

GUYANE

CAYENNE

CFAES - L'Arbre Fromager

Entr'Aides Guyane



Bilan des actions de prévention

LES FORMATIONS

BÉNÉVOLES

7 sessions de formation « Bases sur le VIH »

18 sessions de formation « Solidays »

640 bénévoles formés

15 bénévoles Prévention investis en tant que formateurs

BÉNÉVOLES PRÉVENTION

3 modules de formation initiale organisée pour les 6 nouveaux bénévoles

17 sessions de formation thématique / débriefing-analyse des pratiques

3 stages proposés par le CRIPS suivis par 3 bénévoles

2 formations « Fêtez-Clairs » dispensées auprès de 9 bénévoles

BILAN 2014

134 actions réalisées

25 Formations

12 000 personnes sensibilisées

640 bénévoles formés

58 000 préservatifs masculins distribués

11 000 préservatifs féminins distribués

25 000 dosettes de gel distribuées

LES ACTIONS

LES AMZ

34 dates

73 établissements

8 000 élèves sensibilisés

LE PARTENARIAT UCPA

2 séjours

16 ateliers

425 jeunes sensibilisés

25 animateurs

LES ACTIONS CLUBBING

23 actions organisées :

6 actions en milieu urbain

17 soirées en salles : 5 avec le label Excuse My French, 4 avec le label Barbiturix (soirées lesbiennes), 8 soirées avec le collectif Fêtez-Clairs dont 5 soirées sur la scène gay (sex club).

LES MARAUDES MARAIS

10 actions réalisées

624 personnes sensibilisées

LES FOYERS

58 actions menées

32 foyers mobilisés

700 personnes sensibilisées

FRANCE TERRE D'ASILE

10 ateliers réalisés

160 personnes sensibilisées

GENEPI

2 cycles d'ateliers / 6 actions

160 personnes sensibilisées

STEP

11 permanences assurées

Environ **120** personnes sensibilisées

SEX IN THE CITY

3 jours d'exploitation sur Solidays

7 000 visiteurs sensibilisés

ACTIONS PONCTUELLES

16 ACTIONS MENÉES

Opération Saint Valentin / SIS : 2 jours

2 actions en internat au Lycée Suger : 1^{ères} et terminales

Foire de Paris, présence au sein de l'Espace Coquin : 5 jours

2 Atelier « Plaisir et Prévention » auprès des jeunes de l'association Tag Le Mouton

Intervention débat « Mes questions sur le plaisir féminin » avec l'association Les Chahuteuses

3 ateliers santé sexuelle dans 3 université

Les temps forts 2014

SOLIDAYS



On dit tant de choses sur les jeunes, pourtant, chaque année ils sont au rendez-vous. Les 27, 28 et 29 juin 2014, ils étaient plus de 175 000 à avoir fait le déplacement pour venir partager un moment de musique exceptionnel, festif et solidaire. En 16 ans, Solidays est ainsi devenu LE rendez-vous de référence d'une jeunesse engagée. Tous les ans, ils sont de plus en plus nombreux à fouler ainsi la pelouse de Longchamp, en quête de musique, de découvertes, d'émotions et à ressortir riches d'une expérience bien plus grande, remplie de sens, d'information, d'implication et de cohésion. Du spectacle à l'action.

Le festival Solidays est né de cette intuition que la jeunesse avait un rôle à jouer pour l'intérêt général. Pourvu qu'on les écoute, pourvu qu'on les entende et pourvu qu'on leur donne l'opportunité de participer et

d'agir. L'idée a donc germé de créer un festival de musique. Mais pas n'importe quel festival. Un festival d'utilité publique.

Nous n'avons jamais eu autant besoin de nous unir et de retrouver du sens, Solidays s'est construit et développé autour d'une façon originale et ludique d'éveiller les consciences et de faire partager les grands enjeux de société autour de :

Prendre part à Solidays, c'est une expérience unique en son genre.

C'est **s'ouvrir aux autres**, à de nouvelles idées, à de nouveaux modèles.

C'est **participer à une aventure solidaire**, rassemblant festivaliers et bénévoles, artistes et public, partenaires et organisateurs.

C'est **aussi s'émouvoir et partager** des moments exaltants.

Plus de **2 000 000 de festivaliers** se sont ainsi rassemblés depuis la création du festival, mus par une même volonté d'associer combat et festivités. La jeunesse est impliquée et nous voulons plus que jamais être pour elle un terrain d'engagement, de partage et de solidarité.



LES OBJECTIFS

SENSIBILISER

Solidays s'emploie à nourrir les esprits et éveiller les consciences

PARTAGER

Solidays est un creuset d'émotions et d'échange

AGIR

Solidays invite la jeunesse à s'engager

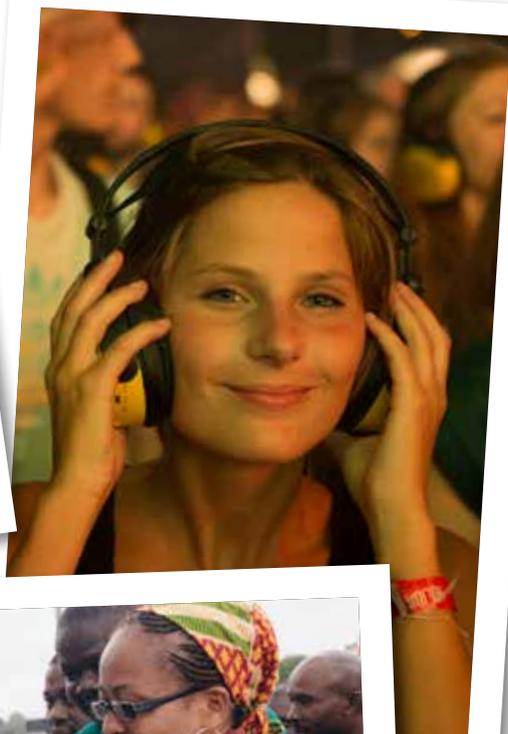
SOLIDAYS 2014,
CRÛ D'EXCEPTION

Une fréquentation record
avec **175 237** festivaliers

La visite exceptionnelle
de **Bill Gates**

La présence du
**Président de
la République**

L'émouvant hommage
à Nelson Mandela de
Christiane Taubira



LE GALA SOLIDARITÉ SIDA

Lundi 1^{er} décembre, Solidarité Sida a donné à nouveau rendez-vous dans l'écrin magique du Cirque d'Hiver pour une soirée festive et généreuse, placée sous l'égide de la solidarité Nord-Sud et du métissage : la 6^{ème} édition du Gala Solidarité Sida.

Ce soir-là, 20 artistes solidaires ont donné un show exceptionnel et une playlist de rêve. Parrains, partenaires et amis fidèles de l'association étaient également là, avec à leur côté 300 donateurs particuliers et une vingtaine d'entreprises qui se sont mobilisés. Grâce à cette initiative et le soutien de plusieurs collectivités locales, en 2014, près de 650 000€ ont été récoltés pour soutenir des projets d'aides aux malades en Afrique.





CONTACT

16bis avenue Parmentier
F-75011 PARIS

Tel : +33 1 53 10 22 22
Fax : +33 1 53 10 22 20

www.solidarite-sida.org

Suivez-nos actions sur les réseaux
sociaux :

Facebook / Twitter / Instagram